

## Homélie du Père Jean Gauzin aux obsèques du Père Marcel Lherm à Rocamadour

(Jn 2, 1-11) « Il y eut des noces à Cana de Galilée et la Mère de Jésus était là. »

Frères et Sœurs, est-ce convenable d'évoquer un repas de noces *un* jour où nous célébrons les obsèques d'un frère prêtre ? Si j'ai fait le choix de cet Evangile, c'est parce que Marcel Lherm l'avait lui-même choisi lorsque fut préparée la messe en l'honneur de Notre Dame de Rocamadour. Que de fois, par la suite, je l'ai entendu méditer, dans cette basilique ou à la chapelle Notre Dame, ce texte évangélique, mettant l'accent tantôt sur l'attention de Marie à la vie de ceux qui sont en difficulté, tantôt sur la confiance de cette heureuse Mère en la bonté et en la puissance de son Fils, ou encore sur la consigne donnée aux servants : « Faites tout ce qu'il vous dira. »

Marcel Lherm était un enfant du Ségala. Né à Lamativie, aux confins du diocèse, le 3 février 1922 (il aurait eu 89 ans dans quelques jours) dans une famille profondément chrétienne. Nous le savons bien : le terroir façonne les hommes qui gardent l'empreinte de leur origine. De cette terre pauvre et froide qui caractérise le pays du seigle, il avait hérité d'un tempérament un peu rude, peu expansif, réservé, sombre parfois, ce qui était aussi dû à une santé un peu fragile. Mais, si, au delà de l'écorce, on pouvait atteindre le cœur, on découvrait une vraie sensibilité, un besoin de relation et d'amitié- Que de personnes il a aidées et soutenues en des moments difficiles toujours discrètement et avec compréhension ! j'en ai eu encore un témoignage avant hier.

Marcel est resté parfaitement fidèle à ses racines, portant une grande affection à sa famille dont il partageait les épreuves et les joies. Si ses racines humaines étaient à Lamativie, son enracinement spirituel, si on peut dire, s'est réalisé à Rocamadour. Enfant, il entra à la « Maîtrise » de Rocamadour, structure qui n'existe plus actuellement et qui préparait au petit séminaire les enfants donnant des signes de vocation. Marcel évoquait toujours avec émotion ces années dont il gardait un beau souvenir, exaltant l'influence du père Vernet, chapelain de Notre Dame.

Une fois prêtre, il passera 6 ans à Rocamadour, comme chapelain et Missionnaire diocésain. Combien de paroisses du Quercy ont bénéficié de la prédication du Père Lherm et du Père Trivié ! Leur parole forte, évangélique, donnait un élan nouveau aux communautés chrétiennes parfois assoupies,

Plus tard. Marcel reviendra à Rocamadour, comme Recteur, pendant plusieurs années, toujours soucieux du rayonnement de la Vierge Marie, bien au delà des frontières du diocèse. Rappelez-vous l'enthousiasme avec lequel il relatait son voyage au Canada, les réceptions officielles...à la suite du jumelage : Rocamadour- Québec. Oui, vraiment, Rocamadour a été le Soleil de la vie sacerdotale de notre ami. Il aimait passionnément la Vierge noire du rocher jusqu'à demander, dans son testament, que ses obsèques soient célébrées dans la basilique, suivies de l'inhumation dans le tombeau des chapelains, à l'Hospitalet.

Ordonné prêtre en 1945, Marcel, en plus de Rocamadour, a connu des ministères variés : professeur peu de temps à Gourdon, au petit Séminaire, vicaire à Gramat, curé de Figeac, vicaire épiscopal, mais je noterai plus particulièrement, sa nomination, en 1954 comme aumônier diocésain de la J A C. C'était la grande période des mouvements d'action catholique. J'étais moi-même aumônier de la J O C et nous avons passé quelques années très fraternelles, ensemble, à la villa Alix, à Cahors, qui était la première Maison des œuvres. Puis, Marcel a été appelé à Paris, à l'aumônerie nationale de la I A C F, chargé plus spécialement de la rédaction de la revue du mouvement/Il avait un style direct, très journalistique).

Quelques années plus tard , à son retour parmi nous, il est resté très attaché aux mouvements d'action catholique rurale^, jeunes et adultes, la J A C, le C M R. Etant lui-même un vrai rural, il s'est toujours trouvé très à l'aise dans ce monde dont il connaissait parfaitement les difficultés, les luttes et les espoirs. De nombreux membres de l'action catholique lui sont redevables, pour une large part, de l'orientation de

leur vie, de la chaleur de leurs convictions, et des heureux résultats de leurs efforts. La vie sacerdotale de notre frère a été très marquée par cet engagement apostolique. Rayonner et répandre l'Évangile, être attentif à la vie réelle de nos frères et sœurs en humanité, susciter et animer des communautés chrétiennes vivantes et fraternelles, tels furent les objectifs qu'a poursuivis notre ami dans ses prédications, dans ses écrits et dans tout l'exercice de son sacerdoce..

En 1993, une épreuve de santé assez sérieuse l'obligea à se retirer à la Maison des Œuvres, à Cahors, où il a été entouré de soins attentifs et amicaux. Il parlait peu sauf si on évoquait Rocamadour et la J A C, les deux pôles de son ministère sacerdotal ; alors les souvenirs surgissaient.

L'heure de passer de ce monde au Père a sonné pour notre frère le vendredi 21 janvier au matin. Invité aujourd'hui au festin des noces de l'Agneau, il s'émerveille et rend grâce pour l'accompagnement maternel que lui a prodigué, tout au long de sa vie, la Vierge Marie qu'il a aimée et servie de tout son cœur de prêtre . Et il me semble qu'il murmure à l'oreille et au cœur de chacun d'entre nous ce que Marie demandait aux servants des noces de Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira » Amen.